

Fiche 10 Le saut de classe est-il bénéfique pour les EHP ?

La question du saut de classe se pose de façon très fréquente lorsque le haut potentiel d'un élève est avéré. De nombreuses études faites dans plusieurs pays tendent à démontrer ses effets bénéfiques sur la réussite scolaire mais aussi sur le sentiment de mieux être des élèves à l'école. En effet le saut de classe permet de mieux respecter le développement intellectuel de l'enfant, de lutter contre l'ennui et de renouer avec le désir d'apprendre en apportant du challenge, de la stimulation, de la nouveauté, de la complexité. Il permet également, dans certains cas, d'éviter une trop grande souffrance psychique liée à un sentiment de décalage social.

Toutefois, ce n'est jamais une décision à prendre à la légère et chaque cas doit être étudié afin de soupeser la balance bénéfice/risque. Chaque situation est unique et le saut de classe n'est pas toujours la solution la plus appropriée ni une solution miracle. L'erreur serait de croire qu'une accélération seule peut suffire. Si cette solution n'est pas accompagnée d'adaptations qui tiennent compte de la spécificité de fonctionnement et du rythme de l'élève, le saut de classe peut perdre de son intérêt rapidement.

Pour évaluer le pour et le contre, il peut être utile de se poser les questions suivantes : (*Attention aucune question à laquelle on aurait répondu défavorablement suffit à éliminer le projet. Il s'agit bien d'évaluer globalement la situation.*)

- Existe-t-il des dyssynchronies importantes ?
- Quelle est l'attitude de l'élève face à l'échec ?
- Quelles sont ses capacités d'adaptation sociale ?
- Quel est le niveau des acquis scolaires ?
- Quel est le potentiel cognitif par rapport à la moyenne ?
- Existe-t-il des troubles des apprentissages associés ?
- Existe-t-il des troubles massifs du comportement ?
- Peut-il être autonome sur une tâche maîtrisée ou quand il est intéressé ?

Quelques remarques à prendre en considération pour étayer la prise de décision :

- **L'adhésion de l'élève au projet et un accueil et un accompagnement de qualité dans la classe supérieure sont des conditions essentielles à la réussite.**
- L'immatunité souvent décrite ne doit pas être confondue avec l'hypersensibilité qui est un trait de personnalité et perdurera probablement toute la vie.
- Jusqu'à 15-16 ans, la plasticité du cerveau, en particulier chez l'EHP, permet de compenser et de rattraper plus vite des éventuellement manques dans le programme.
- Le saut de classe peut ne pas suffire car l'élève a une avance importante, il est alors nécessaire de mettre en place des aménagements dans le cadre d'un PPEHP en plus.
- Le seuil de fatigabilité d'un EHP est souvent plus bas que la moyenne, il peut donc supporter plus facilement que les enfants du même âge un rythme plus soutenu.
- Il semble que plus le saut de classe a lieu tôt plus il est bénéfique. En outre sa mise en œuvre est plus facile à l'école primaire qu'au collège ou au lycée. Cependant, il reste possible à tous les niveaux de scolarité.
- Des difficultés de comportement trouvent parfois leur solution dans le cadre d'un saut de classe car l'ennui et le mal être peuvent en être à l'origine.

La loi autorise le saut de classe une fois par cycle, le premier saut de classe relève du conseil des maîtres ou de l'équipe de professeurs. Si un deuxième saut de classe est envisagé, l'avis de l'inspecteur est nécessaire.